

Hexagone

Renaud

Ils s'embrassent au mois de Janvier,
Car une nouvelle année commence,
Mais depuis des éternités
L'a pas tellement changé la France.
Passent les jours et les semaines,
Y'a que le décor qui évolue,
La mentalité est la même
Tous des tocards, tous des faux culs.

Ils sont pas lourds, en février,
À se souvenir de Charonne,
Des matraqueurs assermentés
Qui fignolèrent leur besoin,
La France est un pays de flics,
À tous les coins de rue y'en a cent,
Pour faire régner l'ordre public
Ils assassinent impunément.

Quand on exécute au mois de mars,
De l'autre côté des Pyrénées,
Un anarchiste du Pays basque,
Pour lui apprendre à se révolter,
Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent
De cette immonde mise à mort,
Mais ils oublient que la guillotine
Chez nous aussi fonctionne encore.

Stre n'est sous le signe de l'hexagone,
C'est pas ce qu'on fait de mieux en ce moment,
Et le roi des cons, sur son trône,
Je parierai pas qu'il est allemand.

On leur a dit, au mois d'avril,
À la télé, dans les journaux,
De pas se décourager d'un fil,
Que le printemps était pour bientôt,
Les vieux principes du seizième siècle,
Et les vieilles traditions d'ébiles,
Ils les appliquent tous à la lettre,

Y me font pitié ces imbéciles.

Ils se souviennent, au mois de mai,
D'un sang qui coula rouge et noir,
D'une révolution manquée
Qui faillit renverser l'Histoire,
Je me souviens surtout de ces moutons,
Effrayés par la Liberté,
S'en allant voter par millions
Pour l'ordre et la sécurité.

Ils commencent au mois de juin
Un débarquement de Normandie,
Ils pensent au brave soldat ricain
Qu'est venu se faire tuer loin de chez lui,
Ils oublient qu'à l'abri des bombes,
Les Français criaient "Vive Pétain",
Qu'ils étaient bien planqués à Londres,
Que y'avait pas beaucoup de Jean Moulin.

Stre n'est sous le signe de l'hexagone,
C'est pas la gloire, en vérité,
Et le roi des cons, sur son trône,
Me dites pas qu'il est portugais.

Ils font la fête au mois de juillet,
En souvenir d'une révolution,
Qui n'a jamais éliminé
La misère et l'exploitation,
Ils s'abreuvent de bals populaires,
Du feu d'artifice et de flonflons,
Ils pensent oublier dans la bière
Qu'ils sont gouvernés comme des pions.

Au mois d'août c'est la liberté,
Après une longue année d'usine,
Ils crient "Vive les congés payés",
Ils oublient un peu la machine,
En Espagne, en Grèce ou en France,
Ils vont polluer toutes les plages,
Et par leur unique présence,
Abîmer tous les paysages.

Lorsqu'en septembre on assassine,
Un peuple et une liberté,
Au cœur de l'Amérique latine,

Ils sont pas nombreux Ã gueuler,
Un ambassadeur se ramÃ`ne,
Bras ouverts il est accueilli,
Le fascisme c'est la gangrÃ`ne
Ã€ Santiago comme Ã Paris.

ÃŠtre nÃ© sous le signe de l'hexagone,
C'est vraiment pas une sinÃ©cure,
Et le roi des cons, sur son trÃ´ne,
Il est franÃ§ais, Ã§a j'en suis sÃ»r.

Finies les vendanges en octobre,
Le raisin fermente en tonneaux,
Ils sont trÃ`s fiers de leurs vignobles,
Leurs "CÃ´tes-du-RhÃ´ne" et leurs "Bordeaux",
Ils exportent le sang de la terre
Un peu partout Ã l'Ã©tranger,
Leur pinard et leur camembert
C'est leur seule gloire Ã ces tarÃ©s.

En Novembre, au salon de l'auto,
Ils vont admirer par milliers
Le dernier modÃ`le de chez Peugeot,
Qu'ils pourront jamais se payer,
La bagnole, la tÃ©lÃ©, la tiercÃ©,
C'est l'opium du peuple de France,
Lui supprimer c'est le tuer,
C'est une drogue Ã accoutumance.

En dÃ©cembre c'est l'apothÃ©ose,
La grande bouffe et les petits cadeaux,
Ils sont toujours aussi moroses,
Mais y'a de la joie dans les ghettos,
La Terre peut s'arrÃªter de tourner,
Ils rateront pas leur rÃ©veillon
Moi je voudrais tous les voir crever,
Ã%otouffÃ©s de dinde aux marrons.

ÃŠtre nÃ© sous le signe de l'hexagone,
On peut pas dire que Ã§a soit bandant
Si le roi des cons perdait son trÃ´ne,
Y'aurait cinquante millions de prÃ©tendants.

Lyrics Â© Warner/Chappell Music, Inc.

Lyrics provided by
<https://damnyrics.com/>